



# La beauté du souvenir

**BILAN - Résidence culturelle et artistique  
Saison 2021-2022**

à l'EHPAD Galignani à Corbeil-Essonnes

# LE PROJET

*La beauté du souvenir* est une résidence culturelle et artistique, qui rassemble différentes disciplines : le récit de vie, l'écriture, le jeu théâtral, la danse, la photographie, le conte, la musique, l'exposition et le spectacle. *La beauté du souvenir* c'est raconter des souvenirs, des bons moments dans le passé. Face au vieillissement, à la perte d'autonomie et au sentiment d'isolement, le projet *La beauté du souvenir* est un espace-temps de liberté et d'expression, de partage, d'évasion, d'ouverture vers la création et ainsi la vie.

## Les journées spectacles : le premier vendredi de chaque mois

Un spectacle

Une exposition

Un goûter

## Les ateliers : les mardis de 14h à 16h

Les ateliers dans l'atrium ont permis de multiplier les connaissances et les pratiques de différentes disciplines artistiques : écriture, contes, jeu théâtral, musique, danse, studio photographique, la récolte de témoignages.

Restitution le 22 juin 2022 en compagnie du musicien Victor Pitoiset et du comédien Henry Lemaigre. Avec les artistes, les résidents ont pu raconter leurs propres histoires, chanter des chansons. Lecture de textes des résidents, les chansons et voix enregistrées.

## Les résidences artistiques ponctuelles

L'EHPAD Galignani accueille des compagnies, des artistes pour qu'ils effectuent un travail de création et/ou de recherche artistique. **La compagnie Liria** est venue répéter le spectacle *Le prince*.



# Les spectacles

*Vaki Kosovar* – **Compagnie Atelier de l'Orage** - Conte musical

*Saveur de Centrafrique* – **Rassidi Zacharia, Karine et Aimé- Césaire Goubougnan** - Conte musical et danse

*Contes et histoires d'avant l'hiver, pour éclairer nos chemins et s'inventer des rêves* – **Charles Piquion et Olivia Scemama** - Conte musical

*L'expérience ou l'homme aux loups* – **En Compagnie Desfemmes** - Conte musical

*Le sorcier* – **Abel Chahbi** - Magie

**Duo Monte en l'air** - Concert

*Histoire de chanter* – **Compagnie Note future** - Théâtre musical

*Nos vieux amants* – **Compagnie Les grandes personnes** - Marionnettes géantes

*Behar* – **Linda Rukaj et Baptiste Thiebault** - Concert

*Contes et musiques du Monde et de la Renaissance* – **Constance du Bellay, Bernard Cheze, Arnaud Delannoy** - Conte musical

# Les expositions

**Famille Marubi** – Photographies de la société albanaise au XIXe siècle

**Mesmin Ignabode-Kossi** – Photographies - *Kobe ti yanga, un regard sur le quotidien des Centrafricains*

**Chaabane Mesbah** – Sculptures à partir de matériaux de récupération - *Liaison*

**Joss Dray** - Photographies de femmes berbères

**Sergiu Zancu** - Peintures sur le temps, les territoires, les êtres - *Passages #2*

**Compagnie Les frères kazamaroffs** – Photographies sur l'eau et sur le froid, la glace en Eurasie et Sibérie - *Chadouf et Fleur de Glace*

**Compagnie Liria** – Photographies des résidents de l'EHPAD Galignani – *La beauté du souvenir*

# Les résidences

## *Le prince (recréation et répétition)*

Mise en scène : **Simon Pitaqaj**

Jeu : **Simon Pitaqaj / Gaétan Poubangui (en alternance)**

Dans le spectacle Le Prince, j'ai gardé seulement une partie de l'enfance du jeune Arkadi Dolgorouki, dit Le Prince, et j'y ai mêlé l'histoire de Moussa, un jeune malien issu du quartier des Tarterêts de Corbeil-Essonnes, dit le Perturbateur. Sous forme de récit, Arkadi et Moussa nous racontent leurs tourments, leurs questionnements, leurs quêtes et révoltes.

### Représentations :

**Théâtre de Corbeil-Essonnes (91)** : 1 représentations tout public + 1 représentations scolaire (1 et 2 février).

**TAG à Grigny (91)** : 1 représentation tout public (5 février) dans le cadre du Festival Essonne Mali.

**Théâtre Dunois à Paris (75)** : 7 représentations tout public + 5 représentations scolaires (du 19 au 30 avril).



# *La beauté du souvenir en chiffres*

**9 intervenants artistiques** qui ont proposé des ateliers de pratiques artistiques.

**80 h d'ateliers** proposés pour 25 séances.

**73 participants** pour les ateliers.

**19 spectacles/concerts/expositions** proposés lors des journées spectacles.

**38 artistes.**

**439 personnes** présentes pour la programmation artistique.

# PARCOURS CULTUREL

## Au Théâtre de Corbeil-Essonnes

17/10/2021 *La nuit du cerf* – cirque Le Roux

12/12/2021 *Panique au bois béton* – compagnie Soul Béton

02/01/2022 *Le prince* – compagnie Liria

04/04/2022 *Le nécessaire déséquilibre des choses* – compagnie Les anges au plafond

10/04/2022 *L'éloge des araignées* – compagnie Rodéo Théâtre

## Au cinéma

27/10/2021 le film *Lui* en remplacement du spectacle *L'odeur de la terre* (annulation)

## À la médiathèque Chantemerle à Corbeil-Essonnes

09/04/2022 *Les papas sont-ils courageux ?* – compagnie Liria

09/07/2022 Vernissage de l'exposition *La beauté du souvenir* – compagnie Liria

## Au CMP (Centre Médico-Psychologique) les Mozards à Corbeil-Essonnes

23/02/2022 Exposition de patchwork

# QUESTIONNAIRE DE SATISFACTION

## En Juin

### Pour les résidents

**94 %** sont très satisfaits du projet dans son ensemble

**94%** très satisfaits du choix des spectacles

**71%** très satisfaits du choix des expositions

**100%** sont satisfaits du goûter

**82%** des résidents trouvent que ce projet a un impact favorable sur leur état émotionnel.

### Pour les professionnels

**83 %** très satisfaits du projet dans son ensemble. Concernant l'impact sur la qualité de vie au travail :

**79%** trouvent une amélioration du bien-être

**63%** notent une meilleure dynamique d'équipe

**79%** ont vu leur regard sur les résidents changer

*Le Mensuel a décidé d'ouvrir ses colonnes à vos contributions. Ce mois-ci, Isabelle Desmoulin, psychologue à l'Ehpad public Galignani, évoque le projet Culture et Santé « La beauté du souvenir »<sup>1</sup>. Elle décrit l'impact de cette démarche auprès des résidents, des familles et des professionnels.*

# Quand un Ehpad invite l'art dans ses murs...

Naissance d'une farandole d'histoires et de souvenirs

par Isabelle DESMOULINS  
Psychologue

**P**our les résidents de l'EHPAD Galignani<sup>2</sup>, ce projet s'inscrit dans la continuité du travail d'écriture initié pendant le confinement de mars 2020. Face aux sentiments d'isolement et d'enfermement induits, l'idée de proposer un espace de liberté s'est imposée. En effet, dans le contexte très anxiogène de cette crise sanitaire, il était primordial de rompre la spirale mortifère et de permettre une évasion, une ouverture vers la création et ainsi la vie.

Au fil des mois, les résidents sont restés très investis dans cette approche et se sont appropriés ce moyen d'expression. Ainsi, ils ont retrouvé une envie et un possible de dire. A travers l'écriture ils témoignent d'une vie, leur vie d'avant, de maintenant, de leurs souffrances, de leurs plaisirs et de leurs désirs aussi.

1. Ce projet est principalement financé par la DRAC et l'ARS dans le cadre du programme « Culture et Santé » et la Fondation de France. Il est organisé avec la collaboration de la compagnie LIRIA et du Théâtre de Corbeil-Essonnes.

2. EHPAD public rattaché au Centre Hospitalier Sud Francilien situé à CORBEIL- ESSONNES (91)



L'écriture est source d'un réel plaisir en sus du sentiment de liberté, d'exister, d'une expression de soi et de son histoire. Plaisir à écrire, se raconter, témoigner d'une époque, graver le passé et surtout s'inscrire dans une dynamique ouverte sur l'avenir. Ecrire pour soi mais aussi pour les autres, pour être lu, pour le plaisir de partager, pour laisser une trace et donner de l'avenir au passé.

## Un espace d'expression

Le projet d'ouvrir ce travail d'écriture sur une nouvelle dimension culturelle s'est inscrit dans un contexte toujours très éprouvant pour les résidents de l'EHPAD. La lecture poétique est un moyen d'offrir une scène aux textes qu'ils

ont écrits : un espace pour lire, déclamer, transmettre, partager leurs ressentis... Cette approche est également confortée par le rapport de l'OMS du 11 novembre 2019 (basé sur 900 publications) mettant en évidence un impact positif de l'art sur la santé. « Faire entrer l'art dans la vie de quelqu'un par le biais d'activités telles que la danse, le chant ou la fréquentation de musées et de concerts nous donne une clé supplémentaire pour améliorer notre santé physique et mentale » déclare le docteur Piroska Östlin, directrice régionale de l'OMS pour l'Europe.<sup>3</sup>

3. <https://www.psychologies.com/Actualites/Sante-mentale/Selon-l-OMS-l-art-therapie-est-benefique-pour-la-sante-mentale-et-physique-publiee-en-janvier-2020>



Un temps d'échange et de rassemblement a permis de raconter ce qu'il y a de plus beau dans leurs souvenirs, leur passé, leur enfance, leurs identités, leurs amours et leurs joies. « La beauté du souvenir » est un projet rassemblant différentes disciplines comme : le récit de vie, l'écriture, le conte, le jeu théâtral, la danse ... Cette nouvelle étape tend à développer encore plus l'expression de soi et de ses émotions en sollicitant le corps comme mémoire de notre passé, la sensorialité et l'imaginaire. Elle suscite la curiosité, stimule les ressources psychiques et les fonctions cognitives tout en étant centrée sur le plaisir et le bien-être. Elle développe l'ouverture sur le monde extérieur et a suscité l'envie de sortir au théâtre, à la médiathèque et de participer à des festivals.

### Une ouverture aux familles

Tout au long de cette action, les résidents, les professionnels, les familles se sont unis autour de ce projet. L'ouverture aux familles est importante dans ce projet ; l'approche artistique restaure et / ou renforce les relations familiales rendues parfois difficiles du fait de la maladie, de la perte d'autonomie ou de l'entrée en EHPAD. Face à cette souffrance, l'atelier artistique devient vecteur d'un espoir possible dans la relation. En mettant en avant les ressources créatives, cette médiation permet de changer le regard porté sur son

proche. Elle devient support d'échanges, de partages et de plaisirs.

De même, l'association des soignants est primordiale afin de faciliter les interactions entre soignants, bénéficiaires et familles dans une dimension de partage et de confiance améliorant également le mieux-vivre ensemble. Cette activité artistique permet de voir les résidents sous un prisme différent notamment de repérer leurs capacités résiduelles. Ils peuvent ainsi retrouver une place dans la communauté dans un autre registre que celui de la maladie ou de la perte d'autonomie.

Tout au long de l'année, les spectacles et expositions mensuels sont venus enrichir la vie de l'EHPAD. A titre d'exemple, le spectacle des marionnettes géantes dansant au gré de la lecture des souvenirs des résidents a suscité beaucoup d'émotions, de surprises, de rires et de magie.

### Repousser la solitude

Ainsi, ces pratiques artistiques participent à développer les capacités relationnelles, à créer du lien entre les bénéficiaires et à promouvoir les relations intergénérationnelles. Cette dynamique de groupe aide à repousser le sentiment de solitude et favorise la réduction

des troubles du comportement (anxiété, agressivité, repli sur soi...) et de l'humeur. Cette amélioration est nettement visible sur les échelles de qualité de vie et de l'humeur.

Une représentation devant l'ensemble des résidents et patients, les familles et les personnels a été organisée pour clore ce projet. Elle contribue à la valorisation et une meilleure image de soi des participants mais représente également un temps fort sur le plan institutionnel. Ce spectacle est un moment de partage festif renforçant les liens soignants / soignés et aussi la dynamique d'équipe.

Pour conclure, dans le contexte sanitaire de ces dernières années, afin de lutter contre l'isolement, il paraît indispensable de réintroduire une dynamique sociale au sein des établissements. En effet, le besoin d'un espace de parole s'ouvrant sur l'extérieur est d'autant plus important que les bénéficiaires ont été régulièrement confrontés à des relations très restreintes et contraintes. Ainsi, il apparaît que le développement de la culture à l'EHPAD améliore le mieux-être, la confiance en soi, la qualité de vie des résidents. Ainsi, il préserve l'autonomie des bénéficiaires et renforce les liens familiaux. Ce média favorise également l'ouverture vers l'extérieur. De plus, cette aventure collective crée une dynamique institutionnelle et permet aux professionnels de garder du sens dans leur travail. Ce projet commun participe à modifier l'image du vieillissement et à combattre les idées reçues. ■



Compagnie « Les grandes personnes »

# Presse Compagnie

## Focus par le journal La Terrasse

22

théâtre

octobre 2023

focus

### La compagnie Liria : la liberté en partage

**Liria** signifie liberté en albanais. La compagnie, créée au lendemain de l'indépendance du Kosovo, axe son travail sur le texte, le corps et les objets. Elle fabrique des spectacles intenses, dans une langue inventive à la poésie écorchée, avec « des comédiennes et comédiens italiens, africains, maghrébins, français, croates, aussi des vieux d'EHPAD, des mamans maliennes, une Algérienne et Marylin », comme dit Simon Pitaqaj, son directeur. Bouleversante d'humanité, sidérante de justesse, souvent drôle puisqu'il faut rire du malheur, l'œuvre qu'élabore la compagnie Liria est passionnante. Installée en résidence à Corbeil-Essonnes, elle y fait dialoguer le territoire et le monde.

Entretien / Simon Pitaqaj

### Pour un théâtre nourri de l'humain

Metteur en scène et comédien, dramaturge et conteur, Simon Pitaqaj a installé la compagnie Liria à Corbeil-Essonnes où il travaille à constituer un répertoire original qui tisse trame humaine et chaîne théâtrale.

**Comment êtes-vous arrivé à Corbeil ?**  
Simon Pitaqaj : Avec *Nous, les petits enfants de Tito*, en 2017. L'équipe du théâtre de Corbeil cherchait une compagnie qui pouvait travailler avec des jeunes en rupture sociale sur les thèmes qu'abordait cette pièce. La compagnie Liria a donc été accueillie en résidence, assortie d'un soutien à la production et la diffusion. Avec une vingtaine de jeunes, nous avons mêlé récits de vie et fiction, réécriture et mise en scène, et créé *Boubakar made in France*. Puis, avec des femmes issues de l'immigration, notamment maliennes, nous avons commencé un travail sur l'identité, l'origine, la double culture, les enfants perturbateurs, qui a donné *Les Mamans courage*, un livre et plusieurs représentations. Tout ce travail s'est ensuite développé avec *Les Papas sont-ils courageux ?* et *La Parole révée des femmes*. Ce projet est né de la demande d'une association qui avait vu *Les Mamans courage* et voulait rendre hommage à une femme dénestrée du quatrième étage par son mari, événement qui avait traumatisé le quartier. Pour interroger la violence faite aux femmes, nous avons récolté leurs témoignages au local de l'association Arc-en-ciel du quartier de l'Ermitage. Nous sommes ensuite allés dans un autre quartier, les Tarterêts, avec l'association Falato, jusqu'à organiser des expos photos au théâtre de Corbeil et dans les médiathèques, et un spectacle où ces femmes apportent leurs voix et leurs récits avec courage, confiance et dignité.

**Comment ces témoignages nourrissent-ils votre création ?**

S. P. : J'aime entendre ces voix et aussi la langue qu'elles parlent. Un français cabosse, retors. Ça m'amuse d'en jouer et d'amener le mélange entre l'écriture et l'oralité. La main écrit et arrive à formuler ce qui est dit à l'oral en le complétant. Il faut ensuite que l'écrit soit audible : cet aller-retour me passionne. Ces femmes, sur scène, donnent sans vouloir donner dans un présent parfaitement adéquat à l'essence du comédien. C'est à cet endroit que ça me touche.

**« Ce qui me passionne dans les mythes, c'est la manière dont ils habitent le quotidien. »**

**Comment ces témoignages nourrissent-ils votre création ?**

S. P. : Les légendes et les contes sont traditionnellement racontés et doivent passer par l'écrit pour être dits sur scène. Je m'en inspire comme je le fais des témoignages, pour les rendre à ma manière. Comme si je les dévorais pour mieux les recracher. Ces allers-retours me permettent de trouver ma langue à moi. Le Prince a été construit selon ce principe, sous la forme d'un dialogue entre Arkadi, personnage de *L'Adolescent de Dostoevski*, et Moussa, un jeune des Tarterêts. Deux époques, deux



Simon Pitaqaj, comédien, metteur en scène et directeur de la compagnie Liria.

continents, deux langues, mais les mêmes problématiques. Ce qui me passionne dans les mythes, c'est la manière dont ils habitent le quotidien. Ça a commencé avec *La Vieille Guerre* et la naissance du mythe du Kosovo à la bataille du Champ des Merles, en 1389. Il est passionnant de comprendre comment les légendes se créent et comment leurs personnes nous animent encore aujourd'hui. C'est ce que j'ai fait avec *Le Pont*.

**Dans *P'tit Jean le Géant*, votre dernière création, vous mêlez toutes ces sources...**

S. P. : *P'tit Jean le Géant* est aussi né d'une légende. Ce spectacle interroge la manière dont la fiction réveille l'intime et comment l'intime devient fiction. Comment se débrouille-t-on avec le passé ? Le prend-on comme il est, douloureux, ou lui rend-on sa vitalité pour pouvoir vivre avec ? Le théâtre permet de restaurer le temps et de voir ce qu'on peut faire du passé pour qu'il ne demeure pas stérile. Je viens moi-même d'un passé tragique : que dois-je en faire ? Quand j'ai commencé le théâtre, je ne savais pas que j'allais faire ce voyage passionnant et excitant. La rencontre avec les habitants de Corbeil et surtout avec

les femmes m'a beaucoup appris. Sur les femmes, évidemment, mais aussi sur moi-même, sur les clichés virils : cela m'a permis d'avancer humainement et artistiquement.

**Que raconte *P'tit Jean le Géant* ?**

S. P. : Tout d'abord une rencontre entre un Kosovar et un Algérien, qui a quitté l'Algérie après la décennie noire pour vivre sans papiers en France. Le Kosovar y est arrivé dans les années 90, comme moi. J'avais envie de jouer avec les clichés. Qui sont ces deux personnes ? Qui est Ibrahim ? Un criminel de guerre, un terroriste ou sa victime ? Qui est l'Algérien ? Un mafieux, un mac, un trafiquant et un voleur, comme le voudraient les apôtres ? La pièce se déroule en trois tableaux. Après la rencontre, on plonge dans une espèce de rêve qui nous renvoie vers une légende lointaine et horrible. Ces hommes racontent-ils leur vie ou la légende ? Comment la légende éclaire-t-elle leur identité et les pousse-t-elle à se raconter ? Les femmes de la légende viennent alors hanter le récit en l'accompagnant et on découvre l'identité de chacun. Avec ce spectacle, j'arrive non pas à une conclusion, mais plutôt à l'affirmissement d'un champ d'écriture, qui m'amène à réfléchir sur ces êtres humains en transit, ce qu'évoquait déjà *Le Prince*. Pourquoi sont-ils en transit, pourquoi ne peuvent-ils pas en sortir, combien de temps dure ce transit ? Je ferai une lecture de *L'Homme transit* le 11 novembre et d'autres projets naîtront autour.

**P'tit Jean le Géant, Théâtre Le Colombier, 20, rue Marie-Anne-Colombier, 91170 Bagnolet. Du 7 au 11 novembre 2023 à 14h30 (relâche le jeudi) ; représentations scolaires jeudi et vendredi à 14h30. Tél. : 01 43 60 72 81. Théâtre de Corbeil-Essonnes, 22, rue Félicien-Rops, 91100 Corbeil-Essonnes. Le 8 février à 14h15 et le 9 à 14h15 et 20h30. Tél. : 01 69 22 56 19. Le 11 novembre à 18h, lecture de *L'Homme transit* au Théâtre Le Colombier.**

### Le répertoire de la compagnie Liria

Après la création de *Nous, les petits enfants de Tito* en 2017, *Le Pont*, d'après Ismaïl Kadaré, en 2018, *Le Rêve d'un homme ridicule*, en 2020, et *Le Prince*, librement inspiré de Dostoevski en 2021, la compagnie Liria continue sa route avec *P'tit Jean le Géant* et le conte musical jeune public *Hey le coq*.

Simon Pitaqaj le reconnaît avec l'élégance et l'humour qui le caractérisent : il ne parle « que de la guerre, des conflits, d'injustice, des morts, des disparus, des viol », non pour s'y compaire, mais parce que la vie des humains, comme la sienne, est ainsi faite. Son théâtre « ne prétend pas offrir des solutions, mais offre des pistes à tâtons, comme autant de voies possibles pour interpréter nos grandes interrogations sur le monde ». Les contes ancestraux s'invitent dans les cités, les légendes dialoguent avec les récits intimes, l'argot fertilise les grands textes, la scène devient le lieu de rencontres inattendues pour créer de nouvelles œuvres qui appar-



Le Rêve d'un homme ridicule.

tiennent autant à l'auteur-metteur en scène qu'à l'acteur et au spectateur.

**Théâtre de Corbeil-Essonnes, représentations de *Hey le coq* hors les murs. Calendrier sur [theatre-corbeil-essonnes.fr](http://theatre-corbeil-essonnes.fr)**

### Projets de territoire et festival

La compagnie poursuit sa résidence culturelle à l'EHPAD Galignani et organise chaque été le festival Barak'théâtre. Elle mène également des ateliers d'écriture et théâtre : *La Parole révée des femmes et La Beauté du souvenir*.

« La Beauté du souvenir fait partie d'une utopie », dit Simon Pitaqaj : un projet humain et artistique qui transforme l'EHPAD Galignani en lieu de vie de création et de diffusion. Des ateliers toute l'année, un spectacle le premier vendredi du mois, des expositions et « les vieux, les enfants et les habitants de Corbeil » réunis ensemble, dans le rêve d'une vie commune possible. Le travail avec les femmes des associations Arc-en-Ciel, Falato et les Gilets Roses relève de la même volonté de faire circuler la parole et de permettre l'apaisement des blessures et des peurs. Quant au festival Barak'théâtre dans les parcs des quartiers de Corbeil-Essonnes, il est aussi un pari lancé 2020 et désormais installé, avec « un théâtre en bois, des ateliers, des spectacles,



des rencontres et des échanges » pour que tous participent au festin du sens.

**La Parole révée des femmes #3, le 26 janvier à 14h au Théâtre de Corbeil-Essonnes. Festival Barak'théâtre** dans les parcs des quartiers de Corbeil-Essonnes pendant l'été. Renseignements sur [liriacompagnie.com](http://liriacompagnie.com)

**Focus réalisé par Catherine Robert**

#### Compagnie Liria

Théâtre de Corbeil-Essonnes, 22 rue Félicien-Rops, 91100 Corbeil-Essonnes [liriacompagnie.com](http://liriacompagnie.com)

la terrasse

# COMPAGNIE LIRIA

*« Le théâtre, c'est une façon de décloisonner le quotidien  
et ouvrir des chemins différents pour mieux s'approprier le réel »*

Simon Pitaqaj

Simon Pitaqaj La Cie Liria est en résidence au Théâtre de Corbeil-Essonnes. Elle est soutenue par la DRAC Île de France pour ses résidences, le Conseil Régional d'Île de France dans le cadre du dispositif Permanence Artistique et Culturelle, et le Département Essonne.

La Cie Liria a été créée en 2008. Le théâtre est une façon de décloisonner et d'ouvrir des chemins différents par la rencontre de l'inconnu. Il n'est pas seulement un divertissement : il doit bousculer, provoquer, submerger... pour finalement faire réagir et réveiller l'intime jusqu'à faire rejoindre cette voix intérieure qui fait vivre nos rêves étouffés par notre raison, la vie. Il propose une autre façon de vivre, de rêver : ne plus être effacé de son existence. Peut-être ! Finalement, la Cie Liria cherche à élargir les perspectives pour donner la possibilité d'aller au bout de nos désirs intimes.

Au fil des créations de la Cie, on voit se former des ponts et des correspondances : les légendes albanaises qui ont marqué l'enfance de Simon Pitaqaj répondent aux questionnements auxquels il fait face aujourd'hui. Les contes s'invitent dans les cités, les mots et l'argot se mêlent aux « grands textes » pour créer de nouvelles œuvres... La scène devient un lieu de rencontre improbable, qui appartient autant à l'auteur, metteur en scène, qu'à l'acteur et au spectateur.

Dans les créations de la Cie Liria, les personnages sont oubliés, mis à l'écart, persécutés, marginalisés, mais ils s'accrochent à la vie, ils veulent vivre, et ils ont des choses à nous dire. Ils errent comme des zombies poétiques ou des fantômes avec la rage au ventre. Ils sont exposés à des dualités révélatrices : la vie et la mort, le rêve et la réalité, les fantômes et les vivants, la mémoire et l'oubli, l'individuel et le collectif, l'ici et l'ailleurs. Le théâtre de Simon Pitaqaj est là pour que nous prenions le temps de les rencontrer ; et la mise en scène de ces dualités, la violence qui en surgit sont au centre des créations de la compagnie. Car c'est de la confrontation et de l'échange que peuvent jaillir des vérités.

Depuis 2018, elle est en résidence Territoriale Artistique et Culturelle en Milieu Scolaire (Dispositif DRAC IdF). Elle propose des ateliers au lycée Doisneau à Corbeil et Henaff à Bagnolet. Elle participe également à la diffusion culturelle à l'Ehpad Galignani de Corbeil. Elle est soutenue par le Conseil départemental de l'Essonne ainsi que La Région Île-de-France dans le cadre d'une Permanence Artistique et Culturelle.

# CONTACT

## Compagnie Liria :

Maison des Associations  
15 avenue de Strathkelvin 91100 Corbeil-Essonnes

## Artistique : Simon Pitaqaj

[liriateater@gmail.com](mailto:liriateater@gmail.com)

06 63 94 93 65

## Administration : Marine Druelle

[compagnieliria@gmail.com](mailto:compagnieliria@gmail.com)

## Stagiaire en diffusion et communication :

Calypso Berger

## Remerciement :

L'équipe de l'EHPAD Galignani : Nadia Carcesset, Isabelle Desmoulins, Loïs Giraud, Marlène Marques, le personnel soignant, les stagiaires en psychologie.

Constance du Bellay, Abel Chahbi, Bernard Cheze, Compagnie Atelier de l'Orage, En Compagnie Des femmes, Duo Monte en l'air, Compagnie Les Frères Kazamaroffs, Compagnie Les Grandes Personnes, Arnaud Delannoy, Joss Dray, Marion Gautier de Charnacé, Karine et Aimé-Césaire Goubougnan, Mesmin Ignabode-Kossi, Henri Lemaigre, Aida Llukaj, Solène Niess, Chaabane Mesbah, Note future, Charles Piquion, Simon Pitaqaj, Victor Pitoiset, Gaétan Poubangui, Linda Rukaj, Olivia Scemama, Baptiste Thiebault, Rassidi Zacharia, Sergiu Zancu.

